Rappeler la lumiÃ¨re ou traiter de la survie

Appel Ã la tenue d'Ã©tats gÃ©nÃ©raux sur lâ€™art et la culture en AlgÃ©rie
Par : Mansour Abrous. 02/06/2007

Rappeler la lumiÃ¨re ou traiter de la survie

En lisant la presse nationale, ce matin du samedi 2 juin 2007, grande fut mon envie de dire la persistance dâ€™un Etat Ã Ã©vacuer encore une fois la question culturelle et aussi grande fut mon interrogation de comprendre ces blancs de la pensÃ©e, ces intermittences de la raison et de lâ€™intelligence.

Un communiquÃ© de la prÃ©sidence de la rÃ©publique dÃ©signe les ministres chargÃ©s d'expÃ©dier les affaires courantes, les affaires culturelles ne sont pas citÃ©es. Au moment oÃ¹ je mâ€™apprÃªte Ã Ã©crire ces quelques mots, je me rends subitement compte de la vacuitÃ© dâ€™un tel exercice, tant la rÃ©ponse Ã la question de la culture en AlgÃ©rie appelle le vide et indiffÃ¨re. Cette question est et sera essentielle pour la cohÃ©sion sociale et nationale du pays et elle appelle une rÃ©ponse essentielle Â« notre capacitÃ© Ã vivre ensemble et Ã partager le mÃªme pays Â».

La nanotechnologie rend les matÃ©riaux sensibles, interactifs et intelligents pour la maison du futur. A quand des politiques sensibles Ã la culture, actifs et solubles dans lâ€™intÃ©rÃªt gÃ©nÃ©ral ?.

Quels peuvent Ãªtre alors nos objectifs et nos attitudes ?. La prÃ©servation de la culture et son dÃ©veloppement sont des impÃ©ratifs dâ€™engagement et de vigilance citoyenne, cela doit Ãªtre les lignes de conduite qui permettent Ã chacun de nous dâ€™agir et dâ€™Å“uvrer dans ce sens. La sociÃ©tÃ© civile doit Ãªtre au cÅ“ur de ce combat, jâ€™emploie Ã bon escient ce mot qui pourrait paraÃ®tre belliqueux, essentiel et utile pour le futur, pour exiger une histoire en devenir.

Lâ€™AlgÃ©rie a tâ€™elle renoncÃ©e, abdiquÃ©e, Ã faire valoir sa culture ?. Aucun signe tangible dâ€™une stratÃ©gie de long terme et Ã long terme, nâ€™apporte dâ€™Ã©lÃ©ment probant et ne montre lâ€™intÃ©rÃªt des pouvoirs publics Ã la prÃ©servation de la culture, si ce nâ€™est cette propension des dirigeants Ã la dÃ©claration, du slogan pÃ©riodicisÃ©, cache-misÃ¨re dâ€™un pouvoir tÃ©tanisÃ© par sa propre histoire.

Quâ€™existe tâ€™il dans cette AlgÃ©rie indÃ©pendante oÃ¹ les pouvoirs publics oscillent entre volontÃ© dâ€™hÃ©gÃ©monie et aveu dâ€™impuissance. VolontÃ© dâ€™hÃ©gÃ©monie de gÃ©rer, pensÃ©e unique, les choses culturelles, de cadenasser le champ culturel, de rÃ©trÃ©cir lâ€™expression et la diversitÃ© dâ€™opinion, de coopter des Â« personnalitÃ©s Â» et dâ€™en faire les interlocuteurs et les avis autorisÃ©s et aveu dâ€™impuissance car est volatile, Ã©rodÃ© son projet culturel et ses relais dâ€™influence.

La grandiloquence des projets et les prÃ©tentieux rendez-vous avec lâ€™histoire se rÃ©sorbent avec pathÃ©tisme. Le cadavre-culture, en dÃ©composition depuis Â« AnnÃ©e de lâ€™AlgÃ©rie en France Â», est en putrÃ©faction avec Â« Alger capitale culturelle arabe Â». Deux parodies de mauvais goÃ»t, avec les mÃªmes ambitions, les mÃªmes acteurs, les mÃªmes scÃ©narii et les mÃªmes Ã©checs. Au mieux, cela indique de la constance dans les rÃ©sultats. Tout cela est insultant pour lâ€™avenir, insultant pour nos aÃ®nÃ©s dont nous nâ€™aurons pu protÃ©ger le travail et la crÃ©ation, indigne pour le prÃ©sent, et injurieux pour nos enfants en gommant leur histoire.
Il sâ€™agit de ne pas Ã©pargner les pouvoirs publics, dâ€™Ãªtre dans lâ€™exigence dâ€™une transparence quant Ã lâ€™utilisation des deniers publics, Ã la circulation du patrimoine national et Ã la gestion du capital institutionnel et structurel de la nation. Plus que jamais, le projet culturel doit Ãªtre articulÃ© au projet de sociÃ©tÃ©. Si nous ne multiplions pas les actes dâ€™indignation et de prÃ©sence, les politiques ne seront plus nÃ©cessaires pour plonger la culture dans lâ€™obscuritÃ©.

A chaque lÃ©gislature, le ministre de la culture sâ€™empresse de dÃ©rouler une automaticitÃ© de propos : revalorisation du patrimoine culturel, rÃ©organisation des institutions culturelles et enrichissement de la lÃ©gislation. A chaque bilan, les rapports de lâ€™Etat et de la chose culturelle se rÃ©sument Ã une Â« gÃ©nÃ©rositÃ© Â» financiÃ¨re dÃ©diÃ©e aux cÃ©lÃ©brations, aux discours-contrepoint de conjonctures politiques et Ã une intervention de la puissance publique qui ressemble Ã du mÃ©cÃ©nat.

Quel travail dans les temps Ã venir ?. Pour le champ des arts visuels, il faut dÃ©faire la trilogie suivante, socle de lâ€™inertie et de la paresse :
- le maintien et lâ€™affirmation dâ€™un art et dâ€™une culture officiels
- lâ€™association des artistes Ã la seule commande publique et officielle
- le maintien dâ€™un seul cadre organisationnel officiel des artistes

Il faut mettre en perspective des projets novateurs ou des Ã©lÃ©ments de rupture avec le Â« culturel entendu Â», associant tous les acteurs de ces champs dâ€™expression :
- Echanger, nous rencontrer, formaliser des temps de rencontre et de travail permanent. Imaginer des outils dâ€™Ã©changes et de concertation. Imaginer des outils de consultation et de dÃ©mocratie participative avec les acteurs du champ culturel et artistique
- Evoluer vers un rapport de confiance entre les acteurs culturels et leurs reprÃ©sentants Ã©lus et les dÃ©tenteurs de la dÃ©cision
- CrÃ©er un centre de documentation et de recherche sur les arts et associer la communautÃ© artistique Ã la conceptualisation et Ã la finalisation de ce projet
- Trouver les modalitÃ©s de circulation des hommes et des Å“uvres. Permettre la valorisation du travail artistique. DÃ©velopper la mÃ©diation culturelle avec le monde scolaire et universitaire
- Faire rencontrer lâ€™universitÃ© et le monde de lâ€™art et de la culture
- RedÃ©finir les politiques publiques pour lâ€™avenir et leurs mÃ©canismes dâ€™Ã©valuation
- Renverser le dÃ©ficit infra structurel Ã Alger et Ã lâ€™intÃ©rieur du pays et dÃ©finir la politique Â« dâ€™accompagnement Â» financier du rÃ©seau privÃ©
- Associer les artistes algÃ©riens vivant Ã lâ€™Ã©tranger au projet culturel et artistique national sinon le risque de fracture de la communautÃ© artistique est prÃ©sent. Re-charner le dispositif structurel et programmatique national qui est trop contraint, Â« Ã©troit Â», Â« en panne Â» dâ€™Ã©vÃ©nements en mesure dâ€™accueillir tous les talents et toutes les initiatives
- Re-visiter lâ€™enseignement artistique, mettre en respiration les Ã©coles dâ€™art, affirmer l'Ã©tude de l'histoire de l'art algÃ©rien, former toute la chaÃ®ne du savoir utile aux arts visuels (historiens, critiques dâ€™art, journalistes spÃ©cialisÃ©sâ€¦)
- Mettre en place un systÃ¨me de dÃ©fiscalisation au bÃ©nÃ©fice des personnes et/ou des institutions qui soutiennent la crÃ©ation culturelle et participent Ã l'acquisition d'Å“uvres
- Mettre en place un systÃ¨me dâ€™aides et de soutien aux artistes et crÃ©ateurs
- Mettre en place des supports de communication et de diffusion de la crÃ©ation

Jâ€™appelle, par consÃ©quent, de mes vÅ“ux la tenue d'Ã©tats gÃ©nÃ©raux sur lâ€™art et la culture en AlgÃ©rie qui permettrait de faire un Ã©tat des lieux et d'Ã©laborer des perspectives de travail. Dans un premier temps, nos Ã©changes et lâ€™extraction des propositions Ã©mises pourraient constituer un cahier de dolÃ©ances.

Les hommes de culture, les artistes, les institutions culturelles doivent dÃ©velopper leurs activitÃ©s dans une perspective globale dÃ©terminÃ©e dans une loi dâ€™orientation et de programmation. Câ€™est bien Ã la sociÃ©tÃ©, donc Ã nous, et Ã lâ€™Etat, dans un cadre concertÃ©, de fixer lâ€™ambition de progrÃ¨s pour la culture. Il nâ€™ y aura pas dâ€™excellence de la culture sans libertÃ© et sans responsabilitÃ©. Lâ€™urgence doit Ãªtre maÃ®trisÃ©e par lâ€™essentiel.

Mansour Abrous